

## «Spitäler auf dem Niveau der 50er Jahre»

*Der gemeinnützige Verein Help-Point Sumy bringt Funktionalbetten und medizinische Hilfsgüter aus der Schweiz in die ärmste Region der Ukraine.*

Mit acht Sattelschleppern brachte der Verein Help-Point Sumy im September mehrere hundert Spitalbetten, medizinische Ausrüstung und weitere Hilfsgüter aus der Schweiz in die ukrainische Stadt Sumy. Der mitgereiste Arzt Dr. Markus Rehsteiner, die Vorstandsmitglieder und freiwilligen Fahrer konnten sich vor Ort überzeugen, dass die Hilfe nötig ist und ihr Ziel erreicht.

Seit drei Jahren führt der Verein Help-Point Sumy aus dem aargauischen Wohlten Hilfs-transporte in die ukrainische Stadt Sumy durch. «Wir bringen den Menschen dort Spitalbetten, medizinisches Material, Fahrzeuge und Ausrüstung für Feuerwehr, Ambulanz und Polizei», sagt Präsidentin Marianne Piffaretti. Aufgrund neuer gesetzlicher Grundlagen müssen in der Schweiz (wie auch in der EU) sämtliche 220-Volt-Spitalbetten durch Modelle ersetzt werden, die mit 12-Volt-Motoren betrieben werden. «Wir erhalten die voll funktionsfähigen Betten, die ausgetauscht werden, von den Spitalern und anderen medizinischen Institutionen in der Schweiz und können damit in der Ukraine viel Gutes tun», erklärt Piffaretti. In den völlig veralteten Krankenhäusern der Stadt und Region Sumy liegen die Patienten oft auf Drahtbetten oder notdürftig gepolsterten Bretterkonstruktionen.

«Sumy ist das Armenhaus der Ukraine, es sind kaum Mittel vorhanden, um die medizinische Infrastruktur zu modernisieren», betont die Präsidentin. Deshalb engagiert sich der Verein Help-Point Sumy mit seinen Transporten, die auf zahllosen Stunden freiwilliger Arbeit sowie der Unterstützung durch Sponsoren und Gön-



Vertreter von Zoll und Stadtverwaltung von Sumy inspizieren die Hilfsgüter aus der Schweiz.

ner basieren. «Wir verursachen keinerlei Verwaltungskosten, jeder Franken, den wir einnehmen, kommt vollumfänglich den bedürftigen Menschen zugute», hält Piffaretti fest. Für Dr. Markus Rehsteiner, Narkosearzt und Konvoifahrer, war der Spitalbesuch wie eine Reise in die Vergangenheit. «Wenn ich mir die Einrichtungen und Geräte hier anschau, dann sind das Verhältnisse, wie sie in der Schweiz in den 40er oder 50er Jahren herrschten», fasst er seine Eindrücke zusammen: «Wir setzen heute sehr auf hochtechnisierte Geräte und modernste Apparate. Das alles haben die Ärzte hier nicht zur Verfügung, aber ich habe grossen Respekt, wie sie mit diesen beschränkten Möglichkeiten ihren Beruf ausüben.» Der Verein Help-Point Sumy ist weiterhin auf Goodwill und Hilfe der Schweizer Gesundheitsdienstleister angewiesen.

([www.help-point-sumy.ch](http://www.help-point-sumy.ch))

## Paradoxe: des convois humanitaires sous escorte armée

Les «convois humanitaires» sous escorte armée, envoyés à Goma et Rutshuru et fortement médiatisés, ne constituent pas une réponse adaptée à la crise humanitaire à laquelle est confrontée la région du Nord-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC). «Les convois humanitaires sous escorte armée ont peut-être pour objectif d'améliorer l'accès des organisations humanitaires, mais en réalité, ils risquent de réduire l'accès aux populations», note Anne Taylor, chef de mission de Médecins Sans Frontières (MSF) à Goma. Les organisations humanitaires risquent d'être instrumentalisées par des acteurs politiques ou militaires et d'être assimilées à une partie au conflit.» Les convois humanitaires sous escorte armée risquent également de créer une confusion entre aide humanitaire et action politique ou militaire. MSF insiste sur la nécessité de maintenir cette distinction cruciale dans la région instable du Kivu. «MSF dispense des soins médicaux à tous les patients sans discrimination, ajoute Anne Taylor. Du fait de notre neutralité, les équipes MSF peuvent se rendre là où la population a besoin de notre aide et non pas là où l'on nous impose d'aller. MSF achemine son aide sans escorte armée.»

Avec l'escalade de la violence au Nord-Kivu dernièrement, l'attention dans le monde s'est de nouveau portée sur la RDC, mais les souffrances dans cette région ne sont pas une nou-

veauté. Depuis des années, les équipes de MSF sont témoin des déplacements massifs et répétés de populations dans tout le Nord-Kivu. Une solution politique et une réponse humanitaire adaptée sont toutes deux nécessaires. L'une ne peut substituer à l'autre et la confusion ne doit pas être faite entre action politique et action humanitaire. Le faire porte atteinte à la neutralité des organisations humanitaires et compromet leur capacité à travailler dans des zones contrôlées par les parties du conflit.

(MSF)

## Changement climatique: forte influence sur la santé

Les changements climatiques présentent de multiples risques pour la santé: vagues de chaleur en Europe, tempêtes et inondations aux Amériques ou encore malnutrition et maladies à transmission vectorielle en Afrique. L'OMS entend appeler l'attention des décideurs de la quatorzième Conférence des Parties (COP14) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), tenue du 1<sup>er</sup> au 12 décembre 2008 en Pologne, sur certains des éléments les plus probants recueillis dans le secteur de la santé pour faire en sorte que les conséquences sanitaires des changements climatiques soient pleinement prises en compte dans les négociations. A cette fin, elle organise à la conférence une manifestation parallèle et une table ronde pour:

- faire prendre conscience que la santé est l'un des principaux domaines où l'impact des changements climatiques n'a pas été pris en considération ;
- dire clairement ce que l'on sait sur les changements climatiques et les risques qu'ils présentent pour la santé ; et
- déterminer les points qu'il reste à éclaircir pour agir plus efficacement.

La COP14 se situe à mi-parcours du processus de négociation de deux ans qui doit déboucher en 2009 à Copenhague sur un accord relatif aux changements climatiques applicable à partir de 2012. Les pays devraient s'entendre à Copenhague sur un protocole ambitieux qui entrera en vigueur en 2012, quand la première phase du protocole de Kyoto prendra fin.

(OMS)